

EDITO : Des vacances : pour quoi faire ?

(Pasteur Olivier PUTZ)

Convenons que ce titre est provocateur. Il laisserait entendre que nous n'avons pas besoin de vacances. Or nos vies trépidantes, qui ne cessent de s'accélérer, sont une grande charge de fatigue. Le travail, la famille, les distances et les préoccupations diverses et variées de nos vies nous prennent énormément d'énergie. Et depuis l'invention de l'électricité, les activités diurnes se prolongent longtemps dans la nuit. Les vacances seraient-elles nécessaires pour organiser « le rien faire » ?

Si la notion de vacances est contemporaine, elle apparaît au début du 20^{ème} siècle, la nécessité d'arrêter d'œuvrer est aussi vieille que la Bible. Relisons le 1^{er} récit de la création : « Dieu conclut au 7^{ème} jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au 7^{ème} jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait » selon la traduction de la Bible de Jérusalem.

Le constat est sans appel : Dieu lui-même s'arrête d'œuvrer. La leçon que nous devons en tirer est que chacun de nous doit à un moment donné s'arrêter d'œuvrer. Que nous poursuivions notre œuvre dans le travail, les tâches ménagères, l'accompagnement des enfants ou petits-enfants, l'engagement associatif et même l'engagement ecclésiale, cela doit s'arrêter, marquer une pause.

Ce même arrêt, cette même pause que Jésus inaugura dans le désert. Seul, face à lui-même et devant Son Père, Jésus vit sans rien, mais avec tout. Faire le vide pour découvrir la plénitude d'une relation.

2^{ème} constat : le rythme. Dieu chôme le 7^{ème} jour. Qu'en-t-à nous, quel est le rythme que nous épousons ? Savons-nous nous arrêter à temps et régulièrement ? Combien de personnes « œuvrent » jusqu'à ce que la « machine-humaine » s'arrête ?

Devons-nous « tout donner » entre les 6 semaines qui ponctuent les vacances scolaires ? Tout doit-il s'arrêter de juin à septembre sans aucune activité que celles réclamées par l'industrie du tourisme ? A quel rythme doivent se succéder les temps d'activités et les moments sans rien ? Qu'est-ce qui nous humanise le plus ?

Temps du sabbat une fois par semaine. Temps de la retraite durant 40 jours. Moment mis à part dans nos vies pour souffler, respirer, laisser le souffle de Dieu nous remplir de son espérance. Recharger les batteries de la confiance par la lecture des Psaumes. Voilà pour quoi vivre le temps des vacances. Finalement, les vacances n'est-ce pas une nouvelle manière de vivre le temps du sabbat ?

Alors à tous, bonnes vacances, ou plutôt bon sabbat.

(Christian LE RENARD)

Vous voici muni d'une Bible, et peut-être un peu perplexe devant ce petit volume de...au moins 1200 pages, suivant la version que vous avez choisie. Quel itinéraire de lecture pour (re)découvrir ces pages familières ?

Ce n'est pas un livre, c'est une collection de livres, ou même une collection de collections de livres. Ils sont écrits à différentes époques, et présentés dans un ordre qui n'est pas chronologique. De la Genèse, à l'Apocalypse, en passant par le livre des Psaumes, qui s'ouvre facilement sous les doigts quand on ouvre sa Bible en deux par le milieu, il y a 66 livres dans la Bible, dont 39 constituent l'Ancien Testament, qu'on ferait mieux d'appeler l'Ancienne Alliance, ou la Bible juive, et 27 livres constituent le Nouveau Testament, qu'on ferait mieux d'appeler la Nouvelle Alliance, ou l'histoire de Jésus et l'aventure chrétienne.

Plutôt que de tout lire dans l'ordre, -- il y faut six ans selon le calendrier de lectures de nos églises* --, on peut proposer un échantillonnage. Ensuite, le choix est personnel, souvent on commence par l'histoire de Jésus ; on peut lire d'abord l'Évangile de Marc, non seulement parce que c'est le plus court, seize « chapitres », une vingtaine de pages dans nos Bibles, mais aussi parce que c'est le plus ancien des Évangiles ; rédigé vers les années soixante, il a la fraîcheur du témoignage initial, les autres Évangiles s'en sont parfois inspirés.

Et ensuite ? Allez donc lire le livre de Ruth par exemple, vous aurez du mal à le trouver sans l'aide de la table des matières de votre Bible, ses quatre petits chapitres se cachent juste avant les livres de Samuel, mais quelle récompense : ce récit a la douceur

des contes. Profondément symbolique, il nous parle de fidélité, et d'accueil. Si on a vaguement en tête -- ou sur internet -- la transposition poétique qu'en fit Victor Hugo, alors on se représente mieux ces histoires que les juifs anciens se récitaient depuis la nuit des temps, parce qu'elles sont belles et qu'elles sont porteuses de sens. Beaucoup de livres de la Bible racontent des histoires symboliques et porteuses de sens.

Changement de ton : pour poursuivre notre échantillonnage, nous pouvons parcourir une épître, par exemple l'épître de Paul aux Galates. Facile à trouver parmi les épîtres de Paul, qui ne sont pas classées par ordre chronologique, mais par ordre de longueur (!), c'est probablement la première écrite, dix ans avant l'Évangile de Marc. C'est un coup de gueule, adressé par Paul aux Galates, auxquels ils vient de rendre visite, et qui n'ont rien compris, semble-t-il : « Galates stupides ! » leur écrit-il. Il prend position vigoureusement dans les premières querelles de l'église, -- il y en aura d'autres --, et souligne les fondamentaux du christianisme, quinze-vingt ans après la crucifixion.

Pour mettre les débuts du christianisme en perspective, on peut se lancer dans la lecture de « Luc-Actes ». En effet Luc, en écrivant son Évangile, dix ou vingt ans après Marc, a voulu faire un travail d'historien, en compilant les sources et les témoignages disponibles, et l'a prolongé par la rédaction des Actes des Apôtres. C'est fait pour être lu à la suite, comme une belle histoire, et c'est d'autant plus facile à lire que Luc est de culture grecque, plus proche de la nôtre. Là, vous allez avoir un récit lisible et complet, avec en bonus un étonnant récit de croisière, en Actes 27,

dans lequel un marin d'aujourd'hui peut se retrouver.

Revenons à l'histoire ancienne du peuple juif ; c'est le terreau où s'enracine le christianisme. On peut relire le récit légendaire de Moïse, d'un couffin sur le Nil jusqu'au Mont Sinaï, des plaies d'Égypte aux dix commandements : on appelle ce récit le livre de l'Exode. Le récit semble construit comme un scénario pour le cinéma, et il a donné lieu à de nombreux films. Puisque nous avons tous ces images de films dans l'œil, revenons à la V.O., la version originale traduite de l'hébreu. Le scénario se déroule jusqu'au chapitre 25 et l'attention ne se relâche pas.

Le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament, l'évangéliste Matthieu le fait apparaître sans cesse ; il est de culture juive et cite, tout naturellement, les textes de l'ancienne alliance ; quand on lit Matthieu, on peut faire des « flashbacks » dans l'Ancien Testament avec les notes de sa Bible. Les récits de Matthieu sont soigneusement construits et par exemple le sermon sur la montagne (chapitres 5 à 7) est un magnifique « digest » de l'enseignement de Jésus.

On entend un écho de ce fameux sermon sur la montagne dans l'épître de Jacques ; ce Jacques était-il le frère de Jésus ? Il s'adresse aux églises naissantes dans ces recommandations concrètes et directes, et ça ne manque pas d'autorité morale.

Puisque nous commençons à voir comment les textes se reflètent les uns les autres, voyons en un exemple émouvant dans l'épître de Paul aux Philippiens. C'est de sa prison que Paul écrit cette lettre, où il retranscrit au chapitre 2, v. 5 à 11 ce qui est peut-être la première confession de foi de

Pour prolonger: "Le Protestant de l'Ouest" N°426 Juin/Juillet/Août 2018 pages 14 à 21, (Re)lire la Bible, par Antoine Nouis, Dany Nocquet etc.

Et à recommander, un livre pédagogique et plein d'humour, « La Bible pour les nuls » de Eric Denimal ; éditions First ; 2004

* « La Bible en 6 ans » disponible sur le portail de la Fédération Protestante de France ; appli « La Bible en 6 ans » disponible pour smartphones

l'église chrétienne, cet hymne naissant qui fait écho au chant du serviteur souffrant, Ésaïe 52-53, composé 500 ans plus tôt.

On peut poursuivre sa cueillette parmi les livres de la Bible, ou se rafraîchir en lisant un psaume, le 23 par exemple ; les psaumes sont des textes poétiques, et ils ont joliment été traduits en français au 16^{ième} siècle par les poètes protestants.

Textes de sagesse, l'Ecclésiaste et les Proverbes fournissent des formules à méditer, profondément ; dans les Proverbes, un vrai bon sens donne parfois des images inattendues et des bons mots ; on vous laisse les découvrir.

L'Évangile de Jean, rédigé plus tard, est différent des trois autres. Après son prologue inoubliable, qui fait écho aux premières lignes de la Bible, il raconte le parcours et les paroles de Jésus, avec des formules remarquables, par exemple les sept « je suis... » par lesquels Jésus se définit lui-même. A vous de les retrouver au fil du texte.

Mentionnons encore Genèse et Apocalypse, le commencement et la fin ; en Genèse, les grands mythes fondateurs, en Apocalypse le langage crypté d'un christianisme persécuté qui continue à espérer que, malgré toutes les vilénies des grands de la terre, le projet de Dieu demeure, et qu'il aura le dernier mot.

On ne peut pas aller beaucoup plus loin dans cette courte introduction, mais au moment où vous partez en excursion dans les livres de la Bible, un conseil : si vous le pouvez, pour ne pas se perdre ou se décourager, ne partez pas seul, la Bible s'étudie mieux à plusieurs, et votre paroisse vous propose plusieurs groupes...

PRIERE DES POST CATECHUMENES

(au cours du Culte du 24 juin 2018)

Seigneur, 50 ans après la prière de Martin Luther King, nous souhaitons à notre tour te prier. Quotidiennement, nous constatons que notre monde fait face à de nombreuses injustices, dont nous chrétiens sommes aussi responsables. Nous te prions alors que tous entendent ton message d'amour.

L'une des plus grandes injustices de ces dernières semaines est probablement la séparation par le gouvernement américain actuel des enfants immigrants d'avec leurs parents. Permits-leur de retrouver leur famille.

Notre monde est soumis à de nombreux conflits, aux Philippines, en Ethiopie, en Turquie, en Somalie, au Soudan, au Mexique, au Sahel, en Syrie, en Egypte, au Yémen, en Libye, en Afghanistan, en Birmanie et en bien d'autres lieux. Nous souhaitons donc te prier pour toutes les personnes souffrant de ces situations de guerre.

En cette période d'examen, nous te prions pour les élèves et étudiants en révisions ou en attente de résultats.

À l'occasion de notre fête de paroisse, nous te remettons notre communauté afin qu'elle grandisse, en veillant à laisser sa place à chacun et chacune. Nous te confions nos familles endeuillées ainsi que nos jeunes couples préparant leur mariage.

En voyageant, on remarque à quel point il est difficile de s'accoutumer à de nouveaux modes de vie et cultures. Ainsi, nous te demandons d'aider les migrants à s'adapter à leur nouvel environnement. Et donne nous la force de les accueillir comme tu nous l'as enseigné : à la hauteur de ton amour. Amen !



« Des personnes de différentes églises protestantes interviennent à chaque vacances au Centre d'accueil pour Demandeur d'Asile (CADA). Ce projet fut initié par nos frères évangéliques sous le nom "un coeur pour Rennes". Avec le renfort de tous et la grâce de Dieu, cette initiative se poursuit.

Voici le témoignage de Pascal, un jeune de notre église».

J'ai découvert le CADA par le biais de ma tante. Elle m'a expliqué l'esprit des après-midi organisés par le CADA, et m'a demandé si j'étais d'accord pour participer aux activités qu'il proposait. C'était l'année dernière, la première fois que je participais à un événement.

Ça m'a tout de suite plu parce que les enfants étaient contents de faire les activités proposées. C'étaient des activités manuelles faites pour amuser les enfants, mais ça a été amusant pour moi aussi.

Quand les enfants avaient du mal, on mettait la main à la pâte. A ce premier événement, j'y suis allé accompagné de ma petite cousine et son père. Puis j'ai participé à un autre après-midi accompagné de ma cousine. Et, enfin, j'ai assisté à une après-midi de cette année, seul. Mais, on n'est jamais seul puisque l'on rencontre les accompagnateurs que l'on connaît ou que l'on va connaître au premier contact. Les équipes sont accueillantes, souriantes et motivées pour que ces moments partagés soient chaleureux.

Mon ressenti vis-à-vis de ces échanges : un contact humain enrichissant, un rassemblement autour d'activités diverses, des sourires. Toujours un plaisir de faire partie de l'équipe et de partager ces moments agréables, et aussi se sentir utile à l'intégration de ces enfants qui n'ont pas eu un début de vie facile.

Voir le sourire et la joie des enfants est une énorme récompense !

« J'étais en prison, et vous êtes venu vers moi » (Mt 25, 36)

(Sara-Claire DEBROISE-LOUEDEC)

Chacun de nous est interpellé par Jésus, lorsqu'il dit (Mt 25) : « J'étais en prison, et vous êtes venu vers moi ».

Aller en prison voir Jésus ? Est-ce l'une de nos priorités ?

Le service Justice et aumôneries des prisons de la Fédération Protestante de France forme des aumôniers pour aller à la rencontre des détenu.e.s protestants. La FPF propose des aumôniers à l'Administration pénitentiaire, qui donne ensuite son agrément.

Les aumôniers appartiennent à des églises affiliées à la FPF. Ils ne représentent pas leur église, mais le protestantisme en général. « Lorsqu'on est aumônier de prison, on doit être en capacité d'être en relation un à un avec des personnes très diverses, d'écouter des choses très diverses, sans répondre par de la moralisation. Il faut aussi être en mesure d'animer un culte », précise Naomi Buick, aumônier au Centre Pénitentiaire des Femmes à Rennes. Afin d'exercer cette fonction, la Fédération Protestante de France encourage ses aumôniers à suivre un Diplôme Universitaire (DU) à Strasbourg, mention « Aumônerie de prisons ». Ils sont également invités à se questionner sur la laïcité, en suivant le DU « Laïcité et Religion », homologué par le ministère de l'intérieur, qui n'est pas réservé aux aumôniers.

A Rennes, il y a deux centres pénitentiaires : Le Centre Pénitentiaire pour Femmes, qui se situe derrière la gare, et le Centre Pénitentiaire pour Hommes, qui est à Vezin-le-Coquet. Les quatre aumôniers (Naomi et David Buick, Jean-François Massot et Patrick Vercruysse) sont issus d'églises différentes : l'église Christ pour tous, l'église La Bonne Nouvelle, et la Mission Evangélique tzigane.

Chacun doit pouvoir s'adresser à tous les protestants, quelle que soit leur sensibilité. « C'est un grand défi », explique Naomi. « Il faut accueillir les protestants les plus réformés jusqu'aux protestants évangéliques les plus charismatiques. » David ajoute : « La prison est un milieu rempli de paradoxes. Un des paradoxes, c'est que dans un milieu d'enferment, c'est un exercice d'ouverture. »

Bien sûr, il n'y a pas que les églises protestantes qui assurent un service d'aumônerie. Il y a l'aumônerie catholique, orthodoxe, et musulmane. De manière générale, les relations entre elles sont cordiales.

Sur le plan national, aumôneries catholiques, protestantes et orthodoxes travaillent de plus en plus ensemble. Il y a par exemple un groupe de travail qui propose des productions aux aumôniers. Ainsi, le groupe a édité des études bibliques pour les détenus, ainsi qu'une édition spéciale de la Bible avec un cahier d'introduction et des suggestions de lecture. Il s'agit d'un cahier rajouté à la Bible en français fondamental. Ce travail est fait en collaboration avec l'Alliance Biblique Française.

« Du point de vue de l'administration, les aumôniers sont avant tout des réducteurs de tensions. Ce rôle n'est pas incohérent avec notre vocation spirituelle : apporter la paix », précise David.

Mais quel est le travail concret d'un aumônier ?

Il s'agit d'aller à la rencontre des détenu.e.s qui le demandent, et d'assurer un culte une fois par semaine. Ces cultes ont lieu le samedi après-midi au CPF et le lundi après-midi au CPH.

Les rencontres avec les détenu.e.s se font en général en cellule. Lorsque le détenu partage sa cellule avec un autre, il faut s'adapter. « Les trois-quarts du temps, on parle de la pluie et du beau temps, car les aumôniers ne sont pas des confesseurs », explique David. Mais il se peut que les détenu.e.s veuillent parler de choses plus personnelles – c'est parfois le cas avant le procès. A ce moment-là, le détenu s'arrange pour avoir un peu d'intimité – lorsque son co-détenu est en promenade ou en cours, par exemple.

« Nous sommes des petits porteurs d'espoir », dit David. « Ce n'est pas moi qui vais amener les questions », précise Naomi. « Nous faisons beaucoup d'écoute ».

La prison fait peur, elle fascine, aussi. Les aumôniers ont donc aussi un rôle à jouer dans la société civile, lorsqu'ils partagent leur expérience.

« Les gens pensent que les personnes incarcérées sont différentes d'elles, mais non ! On ne sait jamais ce qu'on pourrait faire – et ça pourrait être nous ! ».

Vous pouvez, si vous le souhaitez, accompagner les aumôniers lors des cultes. Pour cela, il vous faut les contacter.
Naomi Buick (Centre Pénitentiaire des Femmes) : naomi.buick@gmail.com
David Buick (Centre Pénitentiaire des Hommes) : david.buick@protestants.org

ACTES PASTORAUX

Cette année 2017-2018 a été riche en rencontre.

Nous tenons à saluer toutes les familles qui ont contacté notre église pour un acte pastoral.

Baptêmes :

Largo Delacourt ; Paul Sevennec ; Benoît Leclerc ; Iwan Roumeur-Jacot ; Lazare Viel-Segard ; Maxime Moinet ; Trevor Le Dean ; Héloïse, Camille, et Apolline Gamefan ; Andriano et Wenda Lauret ; Nathanael Bredoux.

Bénédictions nuptiales :

Sébastien et Céline Dartois ; Gael Coron et Delphine Caron ; Julien et Anne-Sophie Roux.

Confirmations :

Joel Collet-Lardenois et Justine Putz

L'annonce de la Résurrection a été annoncée aux familles de Mme Gertrude PRISER née MILLER, décédée à 91 ans et de M. Jean-Marc LEMAIRE, décédé à 82 ans

*« Que la paix de Jésus accompagne ces familles endeuillées,
Que la présence de Jésus leur apporte le réconfort ».*

**Pour tout Don: Association Cultuelle de l'Eglise Protestante Unie de Rennes.
CCP 897 80 j Rennes (22 boulevard de la liberté, 35000 Rennes)**

LES CULTES

Tous les dimanches, à 10 h 30.

Culte autrement : le dernier dimanche du mois, à 18 h 30.

CONTACTS

Président du Conseil Presbytéral : Jean-Pierre Nzingoula (president@protestants-rennes.org)

Trésorier : Patrick Challos (tresorier@protestants-rennes.org)

Secrétaire: Alain Zimmermann (secretaire@protestants-rennes.org)

Permanence du Pasteur Olivier Putz : au Temple, tous les jeudis, de 10 h à 12 h.

Sur rendez-vous : Tél. 06.71.63.11.98 ou olivierputz35@gmail.com

SITE WEB

Informations sur la paroisse, ses activités, ses groupes, ainsi qu'un agenda avec les événements à ne pas manquer (www.protestants-rennes.org)

RADIO-TV

Diffusion d'un Culte Protestant le dimanche à 8 h30 sur France Culture: 98.3

Emission Protestante le Samedi à 9 h12 (Rediff. le mercredi soir) sur RCFAAlpha: 96.3

Emission « Présence Protestante » le dimanche à 10 h sur France 2.